

# ECHOS DU 17 BIS

La revue d'informations du comité UAICF Est

n° 57 - décembre 2023



*Paisible - Annie Dorioz*  
1<sup>re</sup> place Monochrome  
Concours régional de photographie 2023



## *Dans ce numéro*

Stage et concours de photographie  
Expositions de modélisme  
Education populaire dans nos associations  
Semaine culturelle à Saint-Mandrier  
Histoire : George Wodli, résistant  
1933, accident à Pomponne

# EDITO

Malgré tout ce que l'on voit, ce que l'on entend, la solidarité permet à l'homme, dans l'ombre, d'accomplir de grandes choses.

Bienvenue, cher lecteur, dans ce magazine ; vous y trouverez les informations concernant la vie de nos associations.

Pour le visiteur simple et curieux, il découvrira la vitalité et la créativité des actions mises en œuvre par nos associations et nos bénévoles.

Les associations jouent un rôle majeur, elles sont une réelle richesse pour notre UAICF en participant activement à l'animation de nos villes et en favorisant le lien social entre les populations et les cheminots (es).

Depuis l'origine, les cheminots (es) ont toujours éprouvé le besoin de se regrouper pour pratiquer des activités de loisirs et s'initier à l'art et à la culture.

La communication est un bon levier pour notre développement. C'est avoir une position active pour que l'image perçue par nos adhérents, sympathisants et bénévoles soit l'image voulue par notre organisation.

Une communication réussie est un formidable outil de motivation, de fidélisation, d'innovation.

L'univers associatif vous ouvre ses portes, il ne vous reste qu'à franchir le pas.

*"Seule l'eau calme reflète clairement les choses. Seul l'esprit calme permet une perception adéquate du monde."*

Hans Margolius

**Jean-Jacques HAFFREINGUE**



## SOMMAIRE

### 3 Evénements Zoom

- Concours régional de photographie
- Stage national photographique
- Scrabble à Habère
- Exposition de modélisme à Chalindrey

### 6 Au-delà des régions

- Flandrail 2023, une rencontre amicale

### 8 Activités CASI/CCGPF

- Semaine culturelle à Saint-Mandrier
- Fête du CASI de Reims

### 11 Vie des associations

- L'orchestre de Vaires à la gare et au théâtre
- A Bischheim, le vitrail Tiffany prépare Noël !
- Une nouvelle initiative au club des gourmets de Paris
- Exposition à Romilly-sur-Seine

### 14 Education populaire

- Ateliers sténopés à Sarrebourg
- Photo-club SNCF de Noisy-le-Sec

### 17 Hommage

- Ils nous ont quittés

### 18 Histoire

- Georges Wodli, résistant cheminot
- Accident à Pomponne

### 23 Détente

Echos du 17 bis magazine du comité Est UAICF  
Directeur de la publication : Jean-Jacques Haffreingue  
Direction communication : Joël Castel -  
Philippe Delespaux  
Rédacteur en chef : Joël Castel  
Maquettiste/visuel couverture : Emilie Doucet  
Collaboration : Martine Beaudoin - Dominique Rellet -  
Pascal Labi - Serge Goyot  
Photos : archives UAICF (sauf mention)  
Régie publicitaire : Comité Est UAICF  
Impression : imprimé par nos soins  
Tirage : 500 exemplaires

Comité UAICF Est  
9 rue du Château-Landon - Paris 10e  
Tél. : 06 09 30 17 99  
courriel : uaicfest@gmail.com

[www.uaicfest.fr](http://www.uaicfest.fr)



**UAICF**  
UNION ARTISTIQUE ET INTELLECTUELLE DES CHEMINOTS FRANÇAIS

# ÉVÉNEMENTS ZOOM

## Concours régional de photographie

Mardi 14 octobre 2023, à Paris, rue de Château-Landon, le club de Sarrebourg y a organisé le concours régional photographique. Douze clubs participaient, sur les quatorze présents sur le comité Est, avec 263 images projetées, 211 photos monochromes et 237 couleurs.

Comme pour chaque concours régional, trois juges venus d'autres comités. Patrick, Michèle et Yannick ont noté 711 œuvres photographiques. En ce qui concerne les images projetées, chaque juge les avait reçues la semaine précédente. Cela a permis, en fin de concours, d'avoir les résultats immédiatement et de pouvoir ainsi échanger avec eux sur la notation.

Les résultats du concours photos sont les suivants : Thionville termine premier club dans les 3 catégories. En images projetées, la mieux notée est *Courbe* de Stéphan Milliet (Thionville). La meilleure note en monochrome est donnée à *Paisible* d'Annie Dorioz (Thionville). En couleurs, la meilleure note est attribuée à *Heuchère* de Gérard Vernot (Reims).

Félicitations à tous les participants et remerciements au secrétariat du comité Est, aux juges, aux photographes qui, de près ou de loin, ont aidé à l'organisation de cette manifestation.

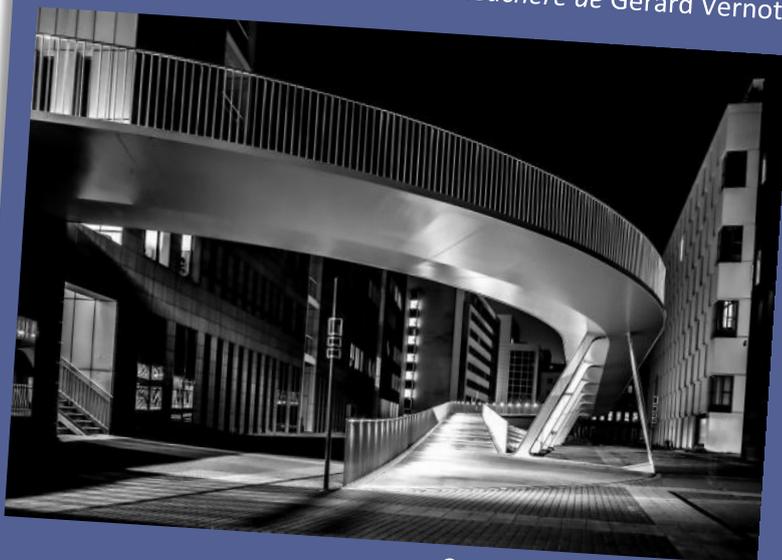
Rendez-vous les 9 et 10 février 2024 au Mans pour le concours national et les 12 et 13 avril à Gap pour le concours Prix Vision du rail.

**Christian Dreyer**  
Président de la CTR

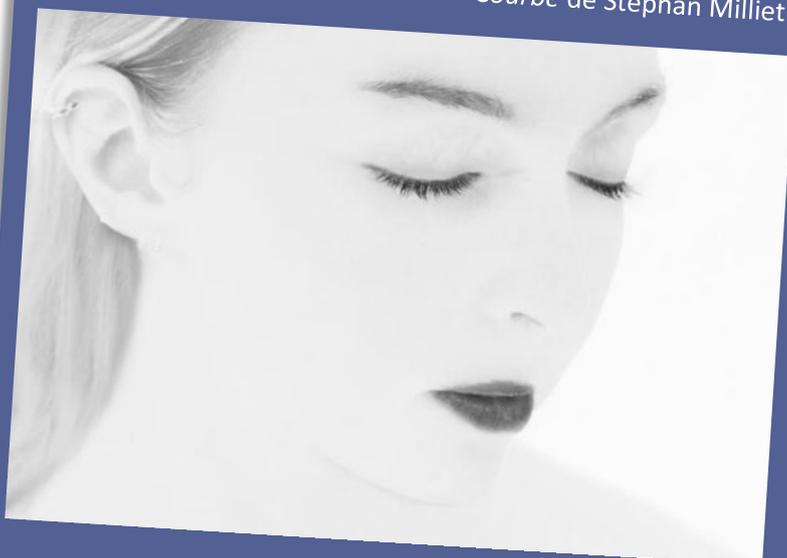
### LES LAURÉATS



*Heuchère* de Gérard Vernot



*Courbe* de Stéphan Milliet



*Paisible* de Annie Dorioz

PHOTO : CHRISTIAN DREYER

Echos du 17 bis n° 57 3



## Stage national photographique



Le groupe PHOTO : VIRGILE ARCELLA

Du 23 au 30 septembre, la commission technique photographique a organisé à Fondettes (Indre-et-Loire) son traditionnel stage de formation des formateurs. Lors de ce stage, dix-neuf clubs étaient représentés avec quarante et un stagiaires suivis par neuf encadrants. Les clubs du comité Est étaient bien représentés avec quinze stagiaires et deux animatrices. Ils venaient de Jarny, Thionville, Reims, Charleville et Sarrebourg.

Six ateliers étaient proposés : **composition**, **photos de rue**, **photographisme**, avec onze stagiaires et deux animateurs, **macrophotographie**, trois stagiaires et un animateur, **noir et blanc**, avec sept stagiaires et un animateur, **portrait artistique**, avec huit stagiaires, un mannequin et deux animateurs, **Photoshop**, avec huit stagiaires et une animatrice et **Lightroom**, post-traitement des images, avec quatre stagiaires et un animateur.

Lors de cette animation nationale, nous avons eu la visite du nouveau secrétaire de l'Union, Sébastien Brunner, venu décou-

vrir les activités dans les différents ateliers. C'est dans une bonne ambiance que tous ont participé aux cours, aux sorties prise de vue et aux différents exercices. À l'issue de la semaine, chaque atelier a présenté, au travers d'un diaporama, le fruit de son travail.

Après avoir fait, en 2022, ses débuts avec Photoshop en tant qu'animatrice, Sophie Filippone, présidente du club de Thionville, est devenue la nouvelle coordinatrice de la commission technique nationale. Avec courage et franchise, soutenue par une équipe forte, elle a piloté d'une main de maître le stage national.

Félicitations à tous ceux qui se sont investis dans cette organisation, pour le plus grand bien de tous les stagiaires.

**Sophie Filippone  
et Christian Dreyer  
Délégués à la CTN**



L'accueil PHOTO : CHRISTIAN DREYER



Récréation PHOTO : CHRISTIAN DREYER



Sortie de l'atelier composition

## Scrabble à Habère

Pour notre 42<sup>e</sup> rassemblement du scrabble cheminot de l'UAICF Est, rendez-vous fut donné dans les Alpes, dans la jolie commune d'Habère-Poche, du 14 au 19 septembre. L'occasion de découvrir la Savoie, notamment par la visite d'un musée paysan, ainsi que celle du village médiéval d'Yvoire, sans omettre le château de Ripaille à Thonon-les-Bains, entièrement restauré avec son impressionnante toiture. Cerise sur le gâteau, visite libre avec ouverture exceptionnelle à notre groupe. La visite de Thonon en petit train fut une autre découverte intéressante de cette station thermale.

Lors des journées scrabble, animées par Bernadette Millot et Roger Combes, un tournoi homologué avec deux parties (TH2 dans le jargon scrabble) fut proposé et remporté

par Chantal Blanc-Brude devant Gilberte Fritte et Marie-Claire Robin. Pour les parties paires, le podium pour Chantal Blanc-Brude et Patrick Ghidini, devant Bernard Semelet et Francine Semelet et en troisième position, Gilberte Fritte et Yves Grand.

Le village-club *Les Cimes Du Léman* a été très apprécié par l'ensemble des participants pour son accueil, sa restauration, sa convivialité, la disponibilité et l'amabilité de son personnel, tout ceci dans un magnifique cadre de verdure.

Rendez-vous est pris pour l'an prochain, pour de nouvelles aventures lors de nos retrouvailles.

**Jean-Jacques HOFFART**



L'accueil



Bernadette prépare les récompenses

PHOTOS : JEAN-JACQUES HOFFART

## Exposition de modélisme à Chalindrey

De retour à l'UAICF, l'association Rotonde 52 organisait une exposition les 6 et 7 mai derniers au centre socio-culturel de Chalindrey. Avec elle, étaient présentes deux autres associations UAICF : Mulhouse et Sarreguemines.

Grand adepte du concept du Module junior, Rotonde 52 avait monté son réseau qui fait la joie des plus jeunes, télécommandés en mains (via le portable). Les trains ont été très nombreux à circuler pendant trois jours. Les alsaciens présentaient les maquettes d'engins blindés, d'avions

ainsi qu'un diorama ferroviaire. Les lorrains faisaient circuler leur TGV uchronique en livrée TGV Fret verte et d'autres longs trains sur leur réseau de 16m. ASL 26 (Association de sauvegarde de la ligne 26), sous la houlette d'un ancien, initiait à la conduite de CC 72000 depuis un simulateur, un pupitre reconstitué. Quant aux amateurs de modèles radiocommandés, ils purent admirer quelques camions et autres engins de chantier de construction parfois intégrale. Le Cercle ferroviaire de Nancy faisait circuler ses trains à l'échelle N sur un réseau champêtre.

Des artisans tels que *Bois et Modélisme* et ses reproductions de bâtiments ou *EST Modèles* et ses reproductions de locomotives en résine 3D et maillechort ainsi que divers revendeurs permettaient aux modélistes de compléter leur collection, de décorer leur réseau.

Trois jours de convivialité, de plaisir à faire circuler ses trains, de goûter au fromage de Langres cuisiné par Rotonde 52, de déguster un cheminot au cheddar (recette page 23), un kougelhopf ou autre streusel du Club BB 15003 de Sarreguemines. Accueil, convivialité, plaisir de rouler : à renouveler !

**Raymond Hoetzel**  
BB15003

DÉCOUVRIR >>

L'exposition en vidéo :  
<https://www.youtube.com/watch?v=PoggltfQdFQ>



PHOTO : CHRISTOPHE BACH

# AU-DELÀ DES RÉGIONS

## Flandrail 2023, une rencontre amicale

*A l'invitation du RMC59 (Rail Modélisme Coudekerque), trois associations de modélisme de l'UAICF, également affiliées à la FFMF (Fédération Française de Modélisme Ferroviaire), ont exposé leurs réalisations à Coudekerque-Branche près de Dunkerque, les 7 et 8 octobre derniers.*

L'exposition de modélisme s'est déroulée dans un gymnase avec une ambiance particulièrement conviviale. Les organisateurs ont veillé à recevoir tous les modélistes pour partager, ensemble, un week-end presque « entre nous » où un esprit de camaraderie était de rigueur. Bien sûr des visiteurs, souvent en famille, sont venus nous rendre visite : Flandrail est une illustration parfaite de ces manifestations d'aujourd'hui, de dimensions humaines, où tout le monde se connaît.

Dans les allées, commerçants, espaces institutionnels des grandes associations et très belles réalisations des associations nous ont offert un magnifique spectacle. Pour le comité Est, le Club BB 15003 de Sarreguemines est venue présenter son grand réseau de parade où des compositions des plus réalistes ont circulé sous caténaire 25kV.

Le grand réseau de parade du club BB 15003 de Sarreguemines...



Pour le comité Nord, les associations d'Amiens et de Tergnier ont fait le déplacement, avec l'assemblage d'un vaste ensemble de plusieurs modules à l'échelle Zéro (Amiens) et d'un réseau Module Junior (Tergnier). L'emploi de l'échelle Zéro (1/43,5<sup>e</sup>) offre l'avantage de disposer de modèles particulièrement détaillés, comme la célèbre locomotive 140C (voir photo) que l'on retrouve dans de nombreux films, comme Fantômas ou la 7<sup>e</sup> compagnie.



La locomotive 140C à l'échelle Zéro.



Le réseau circulaire de l'ATMF, réalisé en Module junior, rencontre toujours un grand succès.

...avec, à l'arrière, la mise en place d'un ICE sur un faisceau de stationnement.



A Flandrail, ce fut aussi le moment unique pour faire rencontrer les animateurs de la FFMF et de l'UAICF autour de notre loisir afin de bâtir un programme commun pour l'année 2024, avec notamment, des rendez-vous européens, comme en France, autour du Module junior.

La crise et les changements constatés dans nos associations après les périodes de confinement ont provoqué un nouveau regard sur l'animation des rassemblements (exposition, rencontre, stage,...) où il convient de favoriser encore plus les échanges entre les participants.

**Pierre Lherbon**  
Comité Nord

PHOTOS : PIERRE LHERBON



Train de marchandises circulant dans un magnifique décor illustrant la Belgique.



Coup de cœur pour une association d'Oostkamp (Belgique) jumelée avec l'association RMC59

## Le nouveau Module junior

En période de beaujolais, ce slogan pourrait nous inspirer... Mais dans nos associations de modélisme, c'est peut-être moins festif, tout du moins en apparence.

Ce nouveau Module junior est un retour aux origines, 20 ans déjà, où l'essentiel de notre loisir est proposé aux débutants. Mais la grande nouveauté réside dans ses dimensions pour se déplacer encore plus facilement en utilisant un sac de course.

Une pratique qui devrait faciliter les prochaines rencontres FISAIC, comme ce stage programmé à Dresde le 12 février 2024 pour nos collègues de la BSW. Nous y serons !

En 2023, la FFMF a fêté ses 70 ans. Un long parcours pour animer et développer ce loisir mais aussi pour favoriser la vie associative. Une ambition sans précédent, d'autant plus que son histoire débute en 1953, au lendemain de la guerre où des restrictions sont encore visibles. Des grandes étapes et des grands défis ont été relevés pour nous permettre, aujourd'hui, de bénéficier d'une structure nationale qui regroupe de nombreux modélistes, soit indépendants, soit en club ou soit autour des grandes associations nationales. L'UAICF entretient des échanges réguliers avec la FFMF pour bâtir ensemble l'animation de notre loisir.



# Activités CASI/CCGPF

## Semaine culturelle à Saint-Mandrier

*Depuis quelques années, le CCGPF organise une semaine de vacances dite culturelle durant laquelle des activités spécifiques sont proposées grâce à des animateurs mis à disposition par des associations de l'UAICF. La septième édition s'est déroulée du 29 octobre au 5 novembre 2023 à Saint-Mandrier. L'Association artistique des cheminots d'Alsace (AACA) était présente pour organiser un atelier d'arts manuels et proposer des jeux de société.*

### Les arts manuels (Noëlle Fréquelin)

C'est par des ateliers gratuits, que les vacanciers ont pu découvrir et pratiquer : les arts graphiques et plastiques (pastel, aquarelle, peinture acrylique), l'écriture, la photographie, du théâtre, des jeux de sociétés. Pour les arts manuels, le cartonage (fabrication d'objets aussi utiles qu'esthétiques à base de carton gris de 2 ou 3 mm et de papier) a été mis à l'honneur. Une petite exposition d'objets a été présentée pour montrer ce qu'il était possible de réaliser avec cette technique.

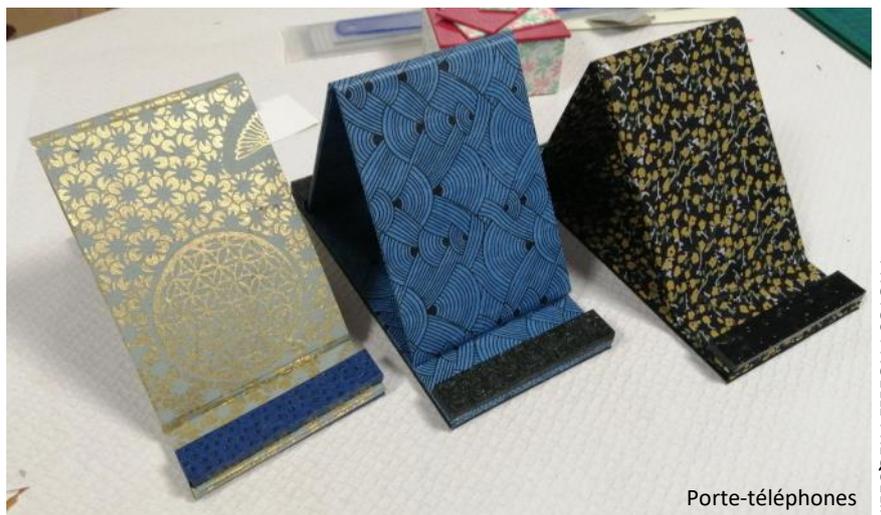
Pour cette animation, ont été proposées : la boîte Edelweiss ou Sapin (petite boîte carrée avec couvercle), une autre boîte similaire mais plus grande appelée Hugo et un porte-téléphone. Préparés en amont par les animatrices, des kits, composés de cartons ou cartonnets à la taille du sujet choisi, ont permis de réduire le temps de réalisation par deux. Chaque personne a choisi un kit, un papier « décor » ainsi que le Skyvertex (papier imitation cuir) assorti.

Et c'est parti. Tous au travail : repérage des pièces, vérification des cotes, collage, recoupe des excédents, rembordage... Au fil du temps, les participants se sont rapidement rendus compte que concentration, minutie et patience étaient indispensables et qu'une moyenne de cinq heures était nécessaire pour terminer leur projet.

Cet art a été une réelle découverte par la vingtaine de participants. Les plus séduits, désireux de poursuivre cette activité, ont posé des questions sur les associations UAICF près de chez eux. Notre objectif : faire découvrir l'UAICF et ses associations a été atteint. Mission accomplie !



La mini-expo



Porte-téléphones

## Les jeux de sociétés (Martial Fréquelin)

Cette année, une nouvelle activité s'y est ajoutée : les jeux de société. L'idée est de développer des connaissances intellectuelles, dans l'esprit de l'éducation populaire, comme l'imagination, la déduction tactique, le raisonnement stratégique par le jeu et de transmettre cet apprentissage pour développer l'autonomie auprès d'un public adulte et d'adolescents.

### Des jeux de plis et de combinaisons

Les plus courants, tels que la bataille et le tarot, sont bien connus avec leurs quatre couleurs. Mais que se passe-t-il s'il y a trois ou cinq couleurs et que le contrat n'est plus de faire le plus ou les meilleurs plis ? Et si les cartes ont des propriétés particulières ? Ou même de devoir jouer avec les cartes de votre voisin ?

Jouer des combinaisons de cartes de la même couleur ou de la même valeur semble simple, mais faut-il les jouer maintenant ou attendre le tour suivant pour une meilleure combinaison, au risque de voir un autre joueur découvrir notre propre jeu et nous devancer ?

### Jeux de maîtrise du hasard et de tactiques

Très souvent, un joueur perd parce que les autres avaient un meilleur jeu. Mais que se passe-t-il si nous jouons tous avec le même jeu et les mêmes objectifs en même temps ? À qui attribuer la faute ?

Le hasard : un mot très utilisé dans le domaine des jeux. C'est lui qui guide ou oriente nos choix. Comment le maîtriser, faire des choix et le filtrer pour en garder la crème ? Une expérience individuelle ou collective.

### Des jeux de déduction et de placements

Jouer un jeu, c'est simple, il suffit de suivre les règles et de rester dans les cadres fixés. Mais que faire si le cadre s'ouvre et qu'il faut deviner les pensées ou les modes de pensée des autres joueurs, que ce soit en mode coopératif, ou avec un traître, avec du bluff, de la complicité ?



PHOTOS : AAC

# ACTIVITÉS CASI/CCGPF

Ne pas oublier aussi les jeux de placements, à thématique prédéfinie, qu'il s'agisse d'aventures spatiales, d'univers médiévaux, fantastiques ou ferroviaires.

## En conclusion

La semaine culturelle organisée par le CCGPF, a offert une opportunité passionnante d'explorer divers jeux de société. Ces jeux vont au-delà du simple divertissement, visant à stimuler l'intellect, à renforcer les compétences en réflexion stratégique, et à favoriser l'autonomie. Ils offrent une variété de défis à tous les participants.

Cette initiative démontre l'engagement du CCGPF en faveur de l'éducation populaire et du développement intellectuel de son public, renforçant ainsi les liens entre membres de l'UAICF et cheminots.

 Pour plus d'informations ou même lancer une section jeux chez vous :

[ludos.fer@gmail.com](mailto:ludos.fer@gmail.com).

<https://www.facebook.com/UAICF.AACA>

<https://www.facebook.com/Ludos.Fer>



Centre de vacances de Saint-Mandrier

## Un auteur récompensé

*Au cours de cette semaine, le prix CCGPF Cheminots du deuxième roman de l'année 2023 a été décerné à Gabriel Filteau-Chiba pour Sauvagines.*

*Créé en 2013, le prix a pour but d'aider un auteur francophone à confirmer une carrière. Le roman est choisi par un jury composé de cheminots, actifs et retraités, d'ayants droit et de salariés des CSE, des CASI ou du CCGPF. Étrangers au monde de la critique littéraire et de l'édition, toutes et tous sont avant tout motivés par le plaisir de lire, de partager et de défendre leur coup de cœur.*

## Fête du CASI de Reims

Saint-Dizier, le 26 août. Les familles de cheminots étaient au rendez-vous pour cette fête du CASI dans un superbe parc, sur le site de la Ballastière à Saint-Dizier.

Le concours de pétanque a rassemblé une soixantaine de participants et les jeux d'antan ont rencontré un réel succès. Seule ombre au tableau, le vent qui a empêché le gonflage de la montgolfière et retardé l'utilisation des jeux gonflables pour les enfants. Mais il y avait la queue pour les hovercrafts dans l'étang voisin et pour le minigolf.

Quelques associations étaient représentées, mais aussi des assurances, le CASI de Reims et le CSE. Il n'y a pas eu affluence aux stands, les visiteurs étant plus attirés par les activités.

Il est à noter l'excellente organisation de cette journée par le CASI de Reims et la présence permanente de son représentant Philippe Mercier bien épaulé par ses collaborateurs.

**Pascal Labi**

PHOTOS : PASCAL LABI



# VIE DES ASSOCIATIONS

## L'orchestre de Vaires à la gare et au théâtre

### A la gare

Pour la première fois cette année, dans le cadre des journées européennes du Patrimoine, l'Orchestre d'harmonie de Vaires et des cheminots a donné une aubade sur le parvis de la gare de Vaires-Torcy, le 16 septembre.

Cet événement, organisé en partenariat avec la municipalité de Vaires, la direction de la communication SNCF et l'établissement Infra circulation Est-Ouest francilien, a permis à l'orchestre de proposer une aubade qui a ravi un public venu nombreux encourager les musiciens de l'orchestre.

Sous la direction d'Olivier Bourlon, les musiciens ont interprété, pendant une heure trente, des musiques de films et des morceaux de variétés mettant en valeur la possibilité des orchestres d'harmonie de pouvoir jouer tout type de répertoire.

### Au théâtre

L'orchestre d'harmonie a participé au festival *Destination musique 2023*. Organisé par le comité des services centraux au théâtre Traversière (Paris XII<sup>e</sup>), ce festival s'est déroulé sur deux jours, les 14 et 15 octobre. Il a regroupé différents orchestres venus de toute la France.

La volonté de la CTN musique était d'organiser un festival de toutes les musiques sans séparer les différents type d'orchestres. Ainsi, les spectateurs ont vu des petites formations d'accordéon, des groupes de jazz, des chanteurs de variété et des orchestres d'harmonie. Étaient associés à cette manifestation des photographes pour une exposition dans le hall du théâtre ainsi que les philatélistes de l'UAICF avec une présentation de divers timbres sur l'accordéon.

L'orchestre d'harmonie a lancé les concerts du dimanche après-midi pour un programme très varié longuement applaudi par les spectateurs.

**Christian Brigot**



PHOTOS CI-CONTRE ET CI-DESSOUS : CHRISTIAN BRIGOT



PHOTO THÉÂTRE DE L'ASSOCIATION

## A Bischheim, le vitrail Tiffany prépare Noël !

En novembre, l'Association Artistique des Cheminots d'Alsace (AACA) a animé un stage consacré à l'art du vitrail Tiffany.

Le vitrail Tiffany est une technique artistique qui permet de créer des objets en relief à partir de petites pièces de verre coloré, habilement serties de cuivre et liées entre elles par des brasures d'étain. Le stage, ouvert à toute personne désireuse de découvrir cet univers artistique, a proposé comme thème accessible à tous : création de suspensions de Noël.

Après une introduction au procédé, aux matières et outils, les participantes ont eu l'occasion de choisir le verre de leur choix en fonction du sujet sélectionné. Chaque sujet a été méticuleusement dessiné et numéroté en deux exemplaires. Le premier servait d'aide-mémoire, le second était utilisé pour découper les pièces nécessaires. Ces pièces étaient ensuite ajustées à la meule pour lisser les bords, avant d'être serties avec du ruban de cuivre. Le placement précis des pièces était crucial avant la brasure finale à l'étain.

La découpe capricieuse du verre a occasionné quelques soupirs, mais avec le soutien avisé de Cathie, nos sept participantes ont réussi à créer des suspensions magnifiques. Ainsi, lorsqu'on leur demandera : « *Où as-tu trouvé cette jolie chose ?* », elles pourront fièrement répondre : « *C'est moi qui l'ai faite.* »

Ce stage a été l'occasion de partager la beauté de la technique du vitrail Tiffany dans une ambiance conviviale. Toutes les participantes ont quitté l'atelier satisfaites, emportant avec elles leurs créations uniques.

Pour ceux qui souhaiteraient explorer davantage cette forme d'art, l'AACA prévoit d'organiser un autre stage en 2024, cette fois-ci dédié à la création d'une lampe à trois pans. Pour plus d'informations, n'hésitez pas à nous contacter à l'adresse suivante : [aaca@live.fr](mailto:aaca@live.fr).

**Noëlle Fréguelin**

PHOTOOTHÈQUE DE L'ASSOCIATION



## Une nouvelle initiative au club des gourmets de Paris

Une première chez les gourmets de Paris, la dégustation à l'aveugle. En juin dernier, pour la préparer, nous avons suggéré à ceux qui le voulaient de rapporter de leur lieu de vacances une bouteille de vin.

Le 12 octobre, lors de notre dégustation mensuelle, nous avons au préalable emballé ces bouteilles avec du papier aluminium, afin de préserver l'effet de surprise. Evidemment, nos verres n'étant pas opaques, nous pouvions voir quand même s'il s'agissait de rouge, de rosé ou de blanc. Comme il y avait plus de bouteilles que nécessaire, toutes n'ont pas été utilisées. Ainsi, personne n'était sûr que sa bou-

teille fasse partie de cette dégustation. Certains pouvaient, en plus, ne pas reconnaître leur propre bouteille. Cette soirée a été accompagnée de différents plats allant d'un cake confectionné par une adhérente, de la charcuterie et du fromage. Qu'ils en soient ici remerciés. Cette soirée s'est terminée joyeusement en nous quittant sur la promesse de renouveler cette animation très réussie.

**Aurore Marie et  
Philippe Delespaux**  
Cercle des Gourmets



PHOTO : PHILIPPE DELESPAUX

Sur la photo de gauche à droite :  
un malvoisie blanc 2016 (Savoie)  
un syrah rouge 2019 (Australie)  
un chinon rouge 2018  
un vinsobres rouge 2020 (Côtes-du-Rhône)  
un régnié rouge 2017 (Beaujolais)  
un graves 2012  
A consommer avec modération

## Exposition à Romilly-sur-Seine



La section photo du Foyer de Romilly, organisait, le week-end du 21-22 octobre, une exposition photos à la salle polyvalente de Maizières-la-Grande-Paroisse, à côté de Romilly, salle aimablement prêtée par la présidente de l'association *Étoile de Maizières*, Viviane Soulbieu, également adhérente à la section photo du Foyer.

Sept auteurs présentaient chacun six photos dont un grand format 50x60 exposé en tête d'expo.

Pas de thème imposé, mais une grande diversité dans les photos proposées, allant de la photo classique de paysages, à la nature et quelques photos passées par le logiciel Photoshop donnant un effet particulier et apprécié du public. 120 visiteurs sur l'ensemble de ces deux après-midi sont repartis, enchantés par la qualité des photos et la présentation sur support alu.

**Sylvain Germain**

PHOTO : SYLVAIN GERMAIN



# EDUCATION POPULAIRE

## Ateliers sténopés à Sarrebourg

Rien de tel que des animations bien préparées pour expliquer le sténopé aux plus jeunes ainsi qu'aux anciens. Le photo-club de Sarrebourg a ainsi organisé, à la bibliothèque municipale de la ville, des ateliers pour accueillir des élèves de CM2 et CE2. Puis, il a invité les résidents d'un EHPA à découvrir la technique du sténopé dans ses locaux.

### Avec les jeunes

Deux journées entières ont été animées par les membres du photo club SNCF Sarrebourg et l'équipe de la bibliothèque Pierre Messmer de Sarrebourg sur le thème de la photographie argentique et l'art de la photographie avec un sténopé, les jeudis 13 avril et 25 mai. Quarante-cinq élèves de CM2 et CE2 ont pu ainsi s'exercer à cet art photographique.

Après la projection de tutoriels sur la photographie sténopé et la caméra *obscura*, les élèves ont travaillé dans quatre ateliers.

**Atelier sténopé** : les membres du club ont confectionné trente sténopés avec une boîte style *Ricoré*.



On aperçoit le sténopé juste sous le n [CD]

Chaque élève a réalisé une photo avec un sténopé, soit un autoportrait en personnalisant un mannequin, soit un autoportrait en posant. Le temps de pause était d'une minute



A la bibliothèque [CD]

et un studio photo a été créé pour faciliter le résultat. Ensuite, chaque élève est entré en chambre noire où il a assisté au développement de sa photo. Une centaine de photos sont ainsi passées entre les mains de Jean-Jacques Martin lors des différents passages négatifs-positifs.

**Atelier photo miroir** : les élèves ont découvert l'art de la photographie avec les miroirs. Ils ont joué avec les dimensions, les formes, les reflets et ils ont posé pour le plus grand bonheur des photographes.

**Atelier têtes à trous** : les élèves se sont amusés à se faire photographier en passant leur tête dans des silhouettes en carton en forme de super héros (Super man, Cat Woman, Spiderman...).

**Atelier création d'un cadre photo** : chaque élève a réalisé un cadre

photo avec du carton et des décors pour pouvoir y glisser sa photo prise avec le sténopé.



Réalisation d'un négatif et d'un positif [CD]

## Avec les résidents d'un EHPA

A la demande d'Émilien Roess, directeur de la résidence Autonomie Erckmann-Chatrian, établissement d'hébergement pour personnes âgées, Christian Dreyer et Bruno Estrade, ont organisé, le 13 septembre, une rencontre portant sur le sténopé au profit des résidents.

L'idée était de leur montrer comment prendre une photo à partir d'une simple boîte de conserve. Deux groupes de résidents ont participé à la présentation du sténopé au Photo Club de Sarrebourg, l'un le matin et l'autre l'après-midi. Les résidents ont ainsi découvert la technique du sténopé en présence de Bruno Estrade, Jean Jacques Martin, Philippe Guérin et Martine Eberhardt.

Au programme : présentation de trois films. Dans la première vidéo, Philippe explique : « *le sténopé ce n'est pas la boîte mais le petit trou qui s'appelle sténopé. Les peintres des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> ont beaucoup utilisé cette méthode pour des peintures de paysages* ». La deuxième vidéo présente la fabrication d'une boîte photographique et la dernière montre l'évolution de la photographie en partant du sténopé jusqu'à l'ère moderne du numérique.

Pour mieux comprendre le principe, Jean-Jacques et Christian ont confectionné une boîte de conserve percée d'un sténopé à l'intérieur de laquelle ils ont placé un papier photosensible. Par l'effet de la lumière, ce qui est en face de la boîte (objet, paysage) va s'écrire sur le papier. La boîte fonctionne comme un œil : l'image passant par l'iris (sténopé) va s'inscrire sur la rétine (papier photo) capturant une image inversée.

Ensuite, après la théorie, la mise en pratique où les résidents se sont prêtés au jeu et ont posé par groupe de trois pour la photo. Après cinq (longues) minutes de pose sans bouger, direction le laboratoire où Jean-Jacques, entouré de résidents particulièrement attentifs et attentives, a donné des explications et effectué le développement.

Tout comme des enfants, les participants ont été subjugués par la magie de l'apparition des images. C'était une réelle découverte pour nombre d'entre eux. Ce fut une journée riche en partage et rencontres. Et comme il n'y a pas d'âge à la pratique photographique, un résident a décidé de rejoindre le club.

### Martine Eberhardt

PHOTOS :  
CHRISTIAN DREYER  
MARTINE EBERHARDT



On attend sans bouger...[ME]



Elles sèchent [CD]



### Le sténopé

Le sténopé, du grec *stenos* (étroit) et *ôps* (œil) est un dispositif optique très simple qui permet de prendre des photos sans lentille en faisant passer la lumière à travers un minuscule trou. Le dispositif utilise le principe de la chambre noire, mais permet de fixer l'image en utilisant du papier photosensible ou une pellicule.

## Photo-club SNCF de Noisy-le-Sec

En 2023, l'association a travaillé avec des élèves de l'école Carnot de Noisy-le-Sec, comme les années précédentes. L'architecture des bâtiments de la ville de Noisy en était le thème.

### Avant les vacances d'été

La préparation de l'exposition a commencé en mai. Des ballades urbaines ont été organisées avec des prises de vue de divers bâtiments. Chaque élève était photographié devant la porte d'entrée de son habitation. Le but était de travailler sur les lignes, les courbes, le style de l'époque ainsi que sur les matériaux de construction utilisés.

Pendant ces journées, le professeur et une doctorante en construction urbaine accompagnaient les élèves. Les immeubles ont été photographiés sous divers angles afin de créer, lors de l'exposition photographique, un quartier de notre ville en 3D sur le sol d'une classe. Les photos agrandies étaient collées sur des panneaux. Ce fût un très gros travail d'équipe. L'exposition de ces travaux a eu lieu le 17 juin, attirant un large public.



PHOTOS : JEAN-RAYMOND MARQUETEAU

### Pendant...

En juillet et août, Sylviane était en immersion dans deux maisons de retraite de Noisy-le-Sec. Des ateliers de maquillages, de danse et des sorties étaient proposés. Pour le dernier atelier, quelques adolescents ont accompagné nos ancien(ne)s dans des moments de joies partagés. Des centaines de photos ont été prises.

### Après...

Début octobre, pendant la semaine bleue (semaine nationale des personnes âgées), sous la direction du centre d'action sociale (C.C.A.S), l'association a projeté un diaporama de tous les bons moments de l'été. Une expo photos des divers ateliers recouvrait des grilles. Cette journée s'est terminée par un goûter.

Le photo-club a offert les photos de l'exposition aux résident(e)s, ainsi qu'un stock de photos provenant d'anciennes expositions afin d'égailler murs et couloirs des maisons de retraite. Nos photographies des concours *Vision du rail*, ont été très demandées et appréciées d'anciens cheminots. Une reconduction de ces ateliers a été demandée.

### Jean-Raymond Marqueteau



PHOTOS : SYLVIANE PIERANDREI

# Hommage

## Ils nous ont quittés

Le destin a encore une fois frappé.

**Vincent Lamoureux** est décédé le 15 septembre dans sa 61<sup>e</sup> année.

Originaire de Forbach, en Moselle, pays où la terre est du charbon, ce passionné de chemin de fer avait passé une grande partie de sa vie dans les mines.

Animateur du club *Le P'tit train de l'Est*, il avait permis le développement du modélisme ferroviaire dans sa commune. Ce travail long et discret lui avait valu la reconnaissance de la communauté des ferrovipathes, tant au sein de l'UAICF que du grand public.

Vincent ne comptait pas son temps, ni son énergie à organiser et à participer aux expositions. Il était toujours présent et très impliqué dans la CTR modélisme et patrimoine ferroviaire du comité Est où il intervenait de façon très constructive.

Nous te devons une immense reconnaissance pour tout ce que tu as pu apporter au modélisme ferroviaire. Il restera de toi ce que tu as donné.

A toute sa famille, nous adressons nos condoléances émues.

Serge Goyot



PHOTO: SERGE GOYOT

Hommage à **Nicole Mallard**, décédée subitement le 5 novembre dans sa 73<sup>e</sup> année. Nicole était une fidèle adhérente du Cercle des gourmets depuis 1999. Son époux Jacques est actuellement secrétaire de ce club.

Cette disparition laisse ce dernier dans la peine. Puisse ce petit mot atténuer sa douleur.

Le comité Est présente ses plus sincères condoléances à sa famille.

Philippe Delespaux

# HISTOIRE

## Georges Wodli, résistant cheminot

Le 3 avril 2023, en présence de nombreuses personnalités, une cérémonie commémorative s'est déroulée à la mémoire de Georges Wodli devant l'ORT de Strasbourg, établissement scolaire privé. Cheminot, syndicaliste et résistant, il est mort dans les sous-sols de l'ORT, alors siège de la Gestapo, en avril 1943. Des rues portent son nom à Strasbourg, Gretz, Metz, Hagondange... de même que le parking du TGV de Strasbourg, un parc à Bischheim.

Georges Wodli naît le 15 juillet 1900 à Schweighouse-sur-Moder (Bas-Rhin), alors en territoire allemand. Deuxième enfant d'un employé des chemins de fer du réseau d'Alsace-Lorraine (A.L.), il entre à l'âge de 14 ans comme apprenti-ajusteur aux ateliers de Bischheim, près de Strasbourg. Il y passe les premières années de la guerre de 1914-1918, en compagnie de son frère Charles, plus jeune que lui, également apprenti-ajusteur.

### Le cheminot

A 18 ans, il passe son brevet de compagnon. Il est, de suite, incorporé dans l'aéronavale allemande basée à Wilhelmshafen (en Basse-Saxe) dans les derniers mois de la guerre. Affecté à Kiel, sur la Baltique, il y rejoint son frère aîné, Henri. En sa compagnie, il participe au soulèvement de la marine allemande. Estimant que la guerre avait assez duré pour eux, ils désertent et rentrent en Alsace, redevenue française. Georges reprend alors son travail d'ajusteur aux ateliers de Bischheim.

En octobre 1920, il part effectuer son service militaire à Toulon, dans la marine française. Libéré en mars 1922, destination Paris où il travaille comme ajusteur dans plusieurs entreprises automobiles de l'époque (Renault, Farman, Hispano-Suiza...). C'est dans ces milieux de travailleurs qu'il fait la connaissance de Pierre Sénard. Il se lance alors dans le syndicalisme, puis dans la politique et adhère au parti communiste.

Après s'être marié, début 1923, avec Salomé Felten (1903-2000), une Alsacienne qu'il avait connue lors de son séjour à Bischheim, il s'installe à Schiltigheim et reprend son ancien emploi aux ateliers de Bischheim. En 1930, étant élu au poste de secrétaire de l'Union des syndicats des cheminots d'Alsace-Lorraine, il se fait mettre en disponibilité pour mener alors une double activité politique et syndicale.

### La clandestinité

A la déclaration de guerre en septembre 1939, il est mobilisé en tant qu'*affecté spécial* aux ateliers de Bischheim, puis muté au dépôt de Gretz-Armainvilliers (Seine-et-Marne). Il y emmène sa femme et son fils, né en 1936. Passé par le dépôt d'Épinal, il est *affecté* à la 1<sup>re</sup> compagnie spéciale au camp de Saint Benoit, en Seine-et-Oise. Renvoyé à Gretz au bout de six semaines, il est arrêté sur son lieu de travail pour se retrouver au camp de Roybon à Fort-Barraux dans l'Isère. Il s'y évade le 2 septembre 1940, fait pour lequel il est condamné, par défaut, à dix ans de prison pour désertion par le tribunal militaire de Lyon.

Il rejoint Paris et entre dans la clandestinité fin 1940, en créant son réseau de résistance dans les zones ferroviaires. Georges Wodli revient secrètement en Alsace, début 1941, sous le pseudonyme de *Jules*, avec une moustache pour le rendre moins identifiable. Il est chargé de reconstituer le PCF local et de rétablir la liai-



Georges Wodli  
1900-1943

son avec les communistes dans les trois départements placés sous régime allemand.

Il participe à une édition bilingue clandestine du journal l'Humanité. Il organise le mouvement de résistance d'inspiration communiste dans la région, avec son adjoint Georges Mattern pour le Haut-Rhin, et en liaison avec le groupe de Jean Burger, alias Mario, actif en Moselle.

Le réseau Wodli se développe rapidement, en particulier dans les centres des chemins de fer de Bischheim, de Mulhouse et en Moselle à Basse-Yutz, Montigny-lès-Metz, Sarreguemines et

aussi dans toutes les gares et dépôts en général. Formes privilégiées d'actions du groupe : sabotages, filières de passage entre les zones françaises et annexées (principalement dans la vallée de la Bruche), évasion des prisonniers, diffusion de tracts, collecte de fonds.

### L'arrestation

Georges Wodli repart pour Paris en juillet 1942. Il informe ses amis qu'il a l'intention de revenir en Alsace au mois d'octobre. Il est arrêté le 30 octobre 1942 à Chatou (Yvelines) par la milice (police de Vichy), chez l'une des familles amies où il loge pour y travailler. Il avait déjà été arrêté à Orly, en septembre 41, mais avait réussi à persuader un inspecteur de police de le libérer.

Il est incarcéré à la prison de la Santé puis livré à la Gestapo en janvier 1943. Il est, d'abord, interrogé par les policiers de la gestapo française, puis il est transféré à Fresnes le 19 novembre 1942 et remis aux mains des Allemands. Début 43, il est conduit au camp de sûreté de Schirmeck - La Broque (Bas-Rhin) où il séjourne six semaines dans le bunker (isoloir). Il y subit un véritable calvaire.

Transféré au siège de la gestapo de Strasbourg, situé rue Sellénick, il est enfermé dans une cellule pendant quelques semaines pour y subir des tortures, maltraitements, interrogatoires et confrontations. D'après des témoignages, il serait mort le 1<sup>er</sup> avril 1943. Son assassinat est camouflé en suicide par les nazis. Pour faire disparaître son cadavre, il est conduit au camp du Struthof pour y être incinéré.

Soumis aux tortures jour et nuit, Georges Wodli ne livra aucune information à la police nazie, déclarant : « Vous pouvez m'enlever la vie, mais vous ne m'enlèverez pas mon honneur ». Le 30 octobre 1949, il est nommé, à titre posthume, chevalier

de la Légion d'honneur avec le grade de sous-lieutenant, décoré de la croix de guerre avec palmes et de la médaille de la Résistance.

### Jean-Jacques Haffreingue et Joël Castel

Sources :

*Le Maïtron : notice de Georges Ribeil & Léon Strauss* (<https://maitron.fr/spip.php?article9569>)

*Méthode de recherche Rail & Mémoire Cheminots et militants, un siècle de syndicalisme ferroviaire*, de Marie-Louise GOERGEN (Ed. l'Atelier, 2003)

*Gallica.bnf.fr*

*Photo de la plaque, rue Georges Wodli à Strasbourg : Claude Truong-Ngoc, CC BY-SA 3.0*

*Photo Georges Wodli : Les cheminots dans*



*l'histoire sociale de la France 1967*

PHOTO : JEAN-JACQUES HAFFREINGUE



## Accident à Pomponne en 1933

*Le soir du 23 décembre 1933, le Paris - Strasbourg percute le Paris - Nancy parti avant lui. Le bilan est très lourd, de 204 à 230 tués suivant les sources et plusieurs centaines de blessés. Il s'agit du deuxième plus grave accident ferroviaire en France après celui de Saint-Michel-de-Maurienne en Savoie (435 morts) en 1917.*

Samedi 23 décembre 1933, les Parisiens, voulant passer les fêtes de fin d'année en famille, se précipitent à la gare de l'Est pour prendre un des nombreux trains en partance. Pour pallier le manque de matériel, la direction décide d'utiliser de vieux trains avec des wagons en bois. Les conditions climatiques ne sont pas très bonnes. Au chantier de l'Ourcq, le gel rend indisponibles certains matériels et le brouillard ralentit les manœuvres. Les retards sur la ligne s'accumulent jusqu'à plus de deux heures sur certains trains.

À 19h22, Le train n° 55 Paris - Nancy peut enfin quitter la gare de l'Est (retard 1h30). Il dépasse la gare de Vaires et arrive au lieu-dit *Le pont Chauveau* où prend fin la section à quatre voies. Les feux électriques du bloc automatique lumineux (BAL) sont situés, à l'époque, au niveau de Pomponne. Le train se retrouve arrêté devant les damiers d'annonce et le sémaphore fermés protégeant la manœuvre d'un omnibus sur l'évitement de Pomponne.

### L'accident

Vers 19h50, une fois la voie libérée, le mécanicien redémarre quand survient, à grande vitesse, le train Paris - Strasbourg, parti avec retard neuf minutes après le train n° 55. Il percute le Paris - Nancy dont les caisses en bois sont totalement écrasées. Derrière la machine tamponneuse, une 241-017 (appelée par la suite *La Charcutière*), seuls son fourgon et deux voitures de tête ont déraillé et sont quasiment intacts. Le choc est si violent que les rails sont arrachés et tordus.

Les secours peinent à arriver. Les gendarmes, déjà sur place, réquisitionnent des voitures pour évacuer les premières victimes. Des feux sont



La locomotive du train tamponneur (Agence Meurisse)



allumés avec les débris en bois des voitures. Des restes humains et divers matériaux s'étendent sur 700 m. Après plusieurs heures passées sur place par une température négative, les blessés les plus graves sont envoyés dans les hôpitaux de Meaux, Lagny, Chelles et Paris. Deux phares puissants sont installés et dévoilent alors la réalité : une vision d'horreur. Le passage de la locomotive sur les wagons du Paris-Nancy a déchiqueté les corps des passagers. S'ajoute à ce drame insupportable, une odeur putride.



Le lendemain, les corps sont amenés aux sous-sols de la gare de l'Est dans une chapelle ardente où vient se recueillir le président de la République, Albert Lebrun. Toutes les victimes se trouvaient dans les voitures de l'express de Nancy. Parmi les morts, figuraient notamment deux députés regagnant leur circonscription pour les fêtes : Henri Rollin, maire de Saint-Dizier, et Victor Schleiter, maire de Verdun, ainsi que l'ancien député et ministre Paul Morel, maire de Vesoul.

## A qui la faute ?

Dès l'annonce de la catastrophe, on cherche des responsables. Toute la France est bouleversée par cette tragédie qui a anéanti de nombreuses familles. Le conducteur, Henri Charpentier, et le mécanicien, Lucien Daubigny, du Paris-Strasbourg sont entendus par le procureur de la République. Ils soutiennent que tous les signaux étaient ouverts et que le freinage d'urgence a été déclenché en voyant les deux feux rouges du fourgon de queue, malgré le brouillard. Ils sont placés aux arrêts à la prison de Meaux. Devant l'émotion de l'opinion publique et les protestations des cheminots, ils sont remis en liberté quatre jours après, mais restent toujours inculpés d'homicide involontaire.

Pendant le procès qui va se dérouler sur trois jours (19 et 26 janvier et le 15 mars 1934) au tribunal correctionnel de Meaux, les débats portent sur trois points cruciaux conditionnant d'éventuelles responsabilités : problème de signalisation, insuffisances dans la répétition des signaux, les conditions atmosphériques.

## La signalisation

Le 1<sup>er</sup> août 1930, un nouveau code de signalisation, le code Verlant, du nom de l'ingénieur présidant la commission inter-réseaux constituée en 1926, fut homologué. Il adoptait trois couleurs de bases : vert pour la voie libre, le jaune pour l'avertissement ou le ralentissement et le rouge pour l'arrêt. Toutefois, les réseaux étaient autorisés à étaler, sur une période de trois à cinq ans, les transformations nécessaires.

Ce changement de signalisation n'avait pas encore été effectué par la compagnie de l'Est au-delà de Vaires en raison de la signalisation préexistante (signaux de type allemand).

Les signaux du bloc automatique, constitués depuis Paris par des cibles à feux électriques, étaient remplacés par des sémaphores à palette annoncés par des panneaux en tôle.

Ces installations étaient rendues visibles de nuit au moyen de verres teintés éclairés par des lanternes à pétrole. Cette signalisation avait-elle bien fonctionné ?

## La répétition des signaux

Depuis la fin des années 1910, les réseaux avaient, sur demande de l'État, installé sur leurs principales lignes, des équipements qui doublaient les signaux optiques par des indications acoustiques. Un dispositif appelé crocodile est posé entre les rails. Quand la brosse métallique fixée sous la machine, vient au contact, un avertissement sonore est envoyé en cabine et des informations sont notées sur la bande de l'indicateur-enregistreur de vitesse de type Flaman. Pour compléter le système, un mécanisme fait exploser des pétards sous les roues des machines franchissant un signal d'arrêt.

L'analyse de la bande révèle que les données relatives à la signalisation n'ont pas été transcrites. L'équipe de conduite affirme n'avoir entendu aucun signal sonore. Il semble donc probable que la répétition des signaux sur la machine n'a pas été effectuée.

Le dispositif d'urgence pose également question. Le garde-barrière d'un passage à niveau situé à proxi-

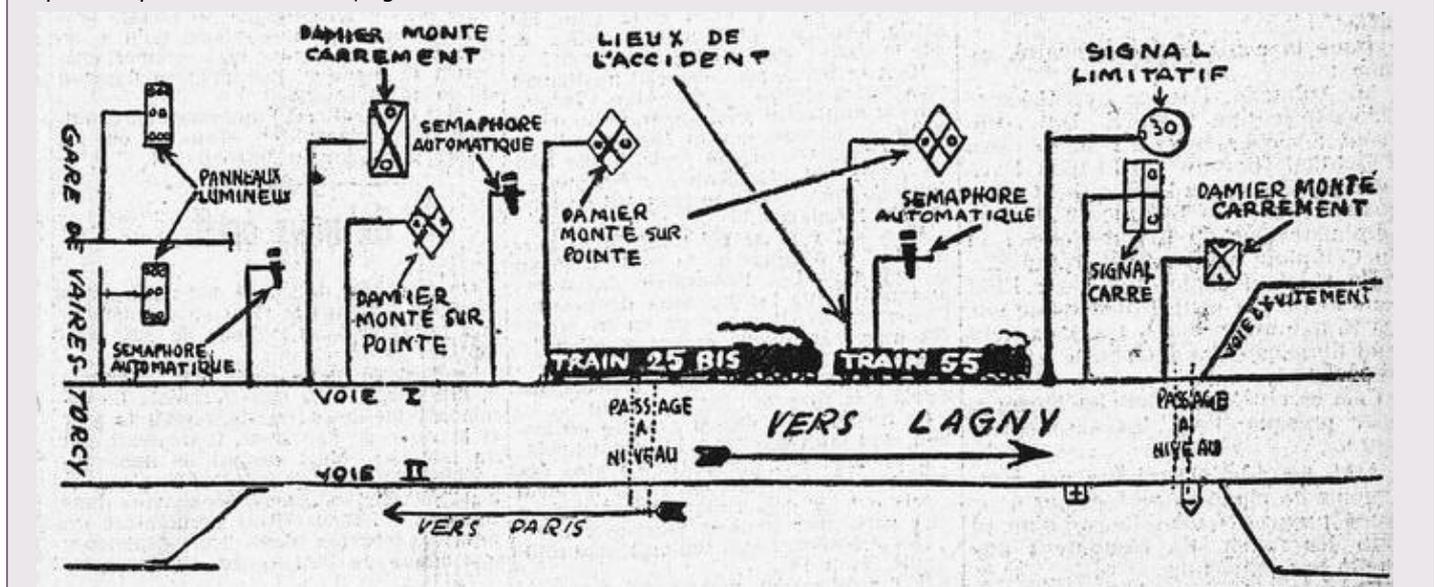
Pour défendre les deux cheminots incarcérés, le journal l'Humanité a publié un article qui contenait un schéma des voies à l'endroit de l'accident.

La légende précisait : « A remarquer que sur ce parcours de 4 kms environ, il n'y a que deux voies. Le premier panneau lumineux (à gauche

sur le schéma) ne s'est pas FERMÉ derrière le train 25 bis (le tamponneur), comme il devait le faire. Le train 25 bis a rencontré ensuite (en suivant le schéma) le premier sémaphore, le premier damier monté en carré, les deux damiens montés sur pointe et le deuxième sémaphore qui précédait le train 55, QUI TOUS INDIQUAIENT VOIE LIBRE. C'est ce dernier

sémaphore qui s'est fermé SOUS LA QUEUE DU TRAIN 25 BIS ET QUI A PROVOQUÉ L'EXPLOSION DE LA CARTOUCHE DU DÉTONATEUR. Quelques secondes après, c'était la catastrophe. »

L'Humanité n° 12797 (27 décembre 1933)



mité confirme que les pétards ont bien explosé. Mais cela s'est passé au niveau du wagon-restaurant situé en queue du train, selon les témoignages de ses occupants, et non au passage de la locomotive.

## Les conditions atmosphériques

Le jour de la catastrophe, la température ne dépasse pas les  $-5^{\circ}$ . La formation de givre peut perturber la circulation des courants électriques entre les crocodiles et les machines. Pour l'éviter, on utilise le « pétrolage ». On intercale, entre la feuille de cuivre et la pièce de bois, un feutre imbibé de pétrole, le tout étant fixé par des vis munies de canaux par lesquels le pétrole suinte sur la surface du crocodile. Mais, la compagnie de l'Est a décidé, à titre expérimental, d'abandonner cette technique à compter du 1<sup>er</sup> octobre 1933. Pendant le procès, l'ingénieur en chef du contrôle, admet que « sur certains crocodiles, il y avait ce jour-là jusqu'à trois millimètres de givre, ce qui empêchait tout courant ».

## Acquittement du mécanicien

Lors du procès contre le mécanicien Daubigny, des experts mandatés par la compagnie et les ingénieurs affirment que la cause de l'accident est de la seule faute du mécanicien qui n'a pas observé les signaux fermés, soit par inattention, soit par suite d'une vitesse excessive dans le brouillard.

Le mécanicien et son chauffeur soutiennent qu'ils ont perçu, malgré le brouillard, une suite de feux blancs leur donnant la voie libre. Des

témoins, parmi lesquels des mécaniciens et des techniciens viennent conforter cette version en faisant état de cas antérieurs de dysfonctionnement de ces automatismes.

Pour le procureur de la République, Gaston Albucher, les signaux semblaient être bien fermés. Au vu des incertitudes subsistant à l'issue des deux jours d'audience, il prononce un réquisitoire modéré et déclare qu'« en présence de deux thèses inconciliables, si vous suivez Daubigny ou si vous avez le moindre doute, vous acquitterez ».

Le tribunal correctionnel, dans son jugement du 24 janvier 1935, dit : « qu'il subsiste un doute en ce qui concerne le fonctionnement des signaux au passage du train 55, que ce doute, l'inculpé doit en bénéficier, que la vitesse du convoi de Daubigny n'a pas dépassé celle fixée par le tracé, qu'il n'existe pas de consigne spéciale en cas de brouillard ; que si le prévenu, comme il l'a affirmé, a vu tous les signaux ouverts sur son parcours, rien ne l'obligeait à réduire sa vitesse et qu'il n'a pas été suffisamment démontré qu'il les a trouvés fermés. »

Par ces motifs, le tribunal prononce l'acquittement de Daubigny et, par voie de conséquence, il met hors de cause la Compagnie de l'Est, assignée comme civilement responsable.

## Les suites

La catastrophe a particulièrement mis en lumière trois causes : les défauts de la signalisation, le danger

des voitures en bois et les insuffisances dans l'organisation des secours. Toutefois, il n'en résultera pas de réformes substantielles. Ainsi, des voitures en bois furent encore utilisées jusqu'en 1962 par la SNCF. C'est sur la signalisation que l'impact de l'accident produit le plus de conséquences, en contribuant à hâter l'application du code Verlant.

Pour la petite histoire, tous les Noël, l'Avenir Musical de Vaires et Brou, ancien nom de l'Orchestre d'Harmonie de Vaires et des Cheminots, organisait une tombola. De nombreux musiciens, dont son président Charles Léon, étaient employés de la compagnie de l'Est et ont été réquisitionnés pour intervenir sur les lieux de l'accident. Ce 24 décembre 1933, la tombola a été annulée. Le tirage au sort des lots n'eut lieu que le 7 janvier 1934 suivi d'un concert au café des progrès de Vaires en hommage aux victimes.

## Christian Brigot

Sources :

- [Gallica.bnf.fr](http://Gallica.bnf.fr)
- *Articles de Libération (compte-rendu du procès)*
- *Recherche de Christophe Borgnon chargé de recherches, historien – Société Archéologique et Historique de Chelles*
- *Histoire de l'harmonie de Vaires et des Cheminots*

*L'Est Républicain, a donné une description de l'organisation des secours : « Presque tous les habitants de Lagny sont sur les lieux du terrible événement, regardant avec horreur, sous la lueur des torches et de fanaux, les morts alignés le long du talus bordant la voie ferrée. On entend encore, à minuit, les plaintes des blessés qui n'ont pas*

*encore été dégagés. Des feux de bois ont été allumés et éclairent cette vision de cauchemar de lueurs rouges. Le sous-préfet, les autorités de Seine-et-Marne sont sur les lieux. Les secours s'organisent. De nombreux blessés sont dirigés vers les hôpitaux de Meaux, Lagny et sur Paris à l'hôpital Lariboisière. Les moins atteints sont portés sur*

*des civières, vers les feux de bois, où les médecins de la localité et de la compagnie leur prodiguent les premiers soins. ».*

*L'Est républicain n° 17097 (24 décembre 1933)*

# LES 10 ERREURS

Retrouvez les dix mots mal orthographiés dans cette liste.

une charrette  
 chattoyant  
 un connifère  
 un chrysanthème  
 éclectique  
 un embarcataire  
 essoufflé  
 exhaustif  
 des guet-apens  
 un hanneton

maniguancer  
 la mensuétude  
 un muffle  
 pulluler  
 une roccade  
 siroter  
 une sucion  
 le trafic  
 le transibérien  
 un triptyque

Les dix mots corrigés : chatoyant (un seul t), un connifère (un seul n), embarcataire (pas aire), des guets-apens (un s à guet), maniguancer (gan et non guan), mensuétude (man et non men), muffle (un seul f), roccade (un seul c), sucion (deux c), transibérien (deux s).

Réponse

# SUDOKU

				6			3	
9		5	7		4			8
8					5			
	4	2						7
		1					3	
6							2	9
			3					5
	2		8		7	1		3
	6			4				

Solution au prochain numéro

## Le cheminot au cheddar

(recette transmise par Raymon Hoetzel et tirée de <https://producteurslaitiers.ducanada.ca/fr/plaisirs-laitiers/recettes/le-cheminot-au-cheddar-doux>)

### INGRÉDIENTS

4 petits pains  
 3 tasses (750 ml) de poulet cuit ou de dinde en dés  
 2/3 tasse (160 ml) de mayonnaise  
 2 c. à soupe (30 ml) de raifort râpé  
 3 c. à soupe (45 ml) d'oignon vert haché  
 2/3 tasse (160 ml) de Cheddar doux canadien râpé

### PRÉPARATION

- Trancher les petits pains en deux et les faire griller au four ou au grille-pain.
- Dans un bol, mélanger les autres ingrédients. Conserver un peu de fromage Cheddar canadien doux râpé que l'on parsème sur les pains garnis du mélange au poulet, puis faire gratiner au four.
- Répartir le mélange au poulet sur les pains grillés. Dans un four préchauffé à 200 °C, cuire les petits pains garnis de 6 à 8 minutes, ou jusqu'à ce qu'ils soient bien dorés.

Sudoku - Echos du 17 bis n° 56

1	5	6	7	8	2	4	3	9
8	7	4	5	9	3	2	1	6
2	9	3	1	6	4	5	7	8
4	8	2	9	1	6	7	5	3
3	6	5	4	2	7	9	8	1
9	1	7	8	3	5	6	4	2
5	3	9	2	4	1	8	6	7
7	2	1	6	5	8	3	9	4
6	4	8	3	7	9	1	2	5

# DÉCOUVREZ NOS ÉVÉNEMENTS CULTURELS ET ARTISTIQUES EN 2024

9 ET 10 FEVRIER - LE MANS (72)  
CONCOURS DE PHOTOGRAPHIE

15 ET 16 MARS - PARIS (75)  
STAGE D'ANIMATEURS CINÉMA-VIDÉO

18 AU 22 MARS - NEVERS (58)  
STAGE D'ARTS MANUELS

31 MARS  
CONCOURS LITTÉRAIRE (CLÔTURE)

12 ET 13 AVRIL - GAP (05)  
PRIX VISION DU RAIL

8 AU 12 MAI - CHALINDREY (52)  
RASSEMBLEMENT MODULE JUNIOR

JUIN - PARIS (75)  
FESTIVAL DES ARTS ET TRADITIONS POPULAIRES

20 AU 23 SEPTEMBRE - ARLES (13)  
RASSEMBLEMENT DE BRIDGE

21 AU 28 SEPTEMBRE - FONDETTES (37)  
STAGE DE PHOTOGRAPHIE

24 AU 27 OCTOBRE - LYON (69)  
FESTIVAL DE THÉÂTRE

IVRY-SUR-SEINE (94)  
EXPOSITION DE MODÉLISME

TOURS (37)  
EXPOSITION DE PHILATÉLIE

EXPOSITIONS D'ARTS GRAPHIQUES  
ET PLASTIQUES,



**UAICF**

UNION ARTISTIQUE ET INTELLECTUELLE DES CHEMINOTS FRANÇAIS

[WWW.UAICF.ASSO.FR](http://WWW.UAICF.ASSO.FR)

